

LE FIGARO et vous

Fantaisie en tzigane majeur

MUSIQUE Ce week-end à Paris, le Sirba Octet rassemble avec des airs festifs.

CHRISTIAN MERLIN

C'est d'abord un des disques les plus festifs entendus depuis des années. Avec *Tantz!*, les huit complices du Sirba Octet réussissent leur programme le plus abouti. Un vrai retour aux fondamentaux de la tradition musicale juive et tzigane d'Europe centrale. Non seulement la sirba, qui a donné son nom à l'ensemble, mais aussi le hopak, la hora, et toutes les variantes originaires de Roumanie, Bessarabie, Moldavie, Ukraine, ces danses religieuses ou profanes capables de souder une communauté par la jubilation.

Une allégresse communicative qui n'exclut pas le perfectionnisme. Enregistré avec soin, le disque publié par La Dolce Volta est aussi un bel objet. On se serait volontiers contenté de vibrer chez soi au son de ces musiciens à la tonicité électrisante, mais rien ne vaut la présence directe : le Sirba se produira pour cinq concerts à l'Espace Cardin ce week-end. Vous pourrez y sentir l'énergie positive et l'ivresse rythmique dont sont capables deux violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, une clarinette, un piano et un cymbalum dont on croirait qu'ils ont bu la musique yiddish avec le lait maternel. Mais ce n'est pas le cas.



Les huit complices électrisent la musique d'Europe centrale. BERNARD MARTINEZ

Rien ne les prédisposait à se retrouver au sein d'un ensemble de musique klezmer : les huit du Sirba Octet sont membres de l'Orchestre de Paris où ils jouent toute l'année Beethoven, Mahler et Debussy sous la direction des plus grands chefs. Fondateur de l'ensemble en 2003, le violoniste Richard Schmoucler, seul Juif de l'ensemble, en avait d'abord fait une affaire personnelle, cherchant à rendre vivante la mémoire de ses parents et de ses aïeux. Puis chacun s'est

approprié l'identité du groupe, faisant sien ce jeu chaloupé et improvisant où les musiciens symphoniques sont d'ordinaire si mal à l'aise. Magnifique exemple de synthèse réussie, fantaisie tzigane et rigueur classique ne se sont jamais aussi bien complétées. Laissez-vous gagner par cette joie d'où la nostalgie n'est jamais totalement absente. On n'en a jamais eu autant besoin. ■ Sirba Octet, Espace Cardin (Paris VIII^e), du 20 au 22 novembre.